



Philippe STOLL (1847 - 1920)

C'est une histoire peu banale que nous allons découvrir aujourd'hui. Elle retrace le parcours d'un Hoerdtois "monté" à Paris en 1863, comme on disait à cette époque.

Fils de Jean-George STOLL (hoftname *Heyri*) et de Eve Catherine MISCHLER, Philippe voit le jour dans une famille de 8 enfants dont 5 seulement survivront. Son frère Jacques aura une nombreuse descendance (*Heyri-Schriner*), notamment à Hoerdt. Son frère Chrétien, célibataire, décèdera à l'âge de 26 ans. Ses sœurs Madeleine et Marie se marieront et auront également une descendance.

Philippe quant à lui, quittera le cocon familial pour se rendre à Paris à l'âge de 16 ans, en 1863. Ce sont les conditions de vie difficiles de l'époque et la ligne de chemin de fer Haguenau-Strasbourg en service depuis bientôt dix ans, qui l'incitèrent probablement dans sa démarche de "voir ailleurs et peut-être y faire fortune".

Comme beaucoup d'alsaciens, Philippe s'installera dans le 12^{ème} arrondissement, non loin de la Gare de l'Est, où il travaillera comme menuisier jusqu'à sa période d'instruction militaire qu'il fera au 6^{ème} Régiment de Ligne du 1^{er} décembre 1868 au 30 mars 1869. Il sera ensuite incorporé au 3^{ème} Régiment de Génie le 26 juillet 1870. Il passera au 1^{er} Régiment de l'Arme le 28 août suivant à Arras avec lequel il fera la campagne de 1870-1871 contre la Prusse.

Il fut fait prisonnier de guerre et interné à Stettin, alors Royaume de Prusse, actuelle Voïvodie en Pologne.

A son retour à Paris, il reprendra son activité de menuisier et fera la connaissance de Sophie HABER, originaire de Schwindratzheim, qu'il

épousera le 31 juillet 1875 à l'église "Bon Secours", rue Titon, Paris 11^{ème}. Philippe est dit domicilié au 91 rue de Charenton, Paris 12^{ème}. Sophie est dite domiciliée au 44 rue Traversière, Paris 12^{ème}. De cette union naîtra leur fille unique Marie Emilie le 26 avril 1876 dans le 11^{ème} arrondissement.

Le 28 janvier 1884, Philippe et Sophie seront réintégrés dans la qualité de français par application de l'art.18 du Code Civil. Le titre de réintégration est signé par Jules Grévy, Garde des Sceaux, Ministre de la Justice.

Le 1^{er} avril 1884, Philippe passera dans la réserve de l'armée territoriale, Garnison de la place de Paris. Il est alors âgé de 37 ans.

Quelques années plus tard, en 1892-1893, le couple Stoll - Haber tiendra un "estaminet" Boulevard Saint-Antoine (voir photo ci-dessous) qui fut entre autres un lieu de rencontre pour les menuisiers et ébénistes, compagnons du Tour de France.



Dans cette brasserie, Philippe perpétuera une tradition hoerdtoise en servant tous les samedis le fameux "bouillon de boeuf à emporter", très apprécié des Parisiens.

C'est également ici que sa fille Marie fera la connaissance de Albin FISCHER, d'origine suisse, qui faisait son Tour de France de compagnonnage en tant qu'ébéniste. Marie et Albin se marieront en 1896 à Paris 12^{ème} et auront 4 filles.

D'après un document daté du 27 juin 1925 de la mairie de Villeneuve-le-Roi,

"... la famille Fischer est des plus honorables. La conduite de Monsieur Fischer pendant la Guerre 1914-1918 a été digne d'éloges; Il a concouru dans la Commune à la distribution de tous les secours aux habitants. D'autre part, il s'est fait employer comme travailleur au creusement des tranchées de protection de Paris, aux fermes de Contin et de Champagne en 1914-1915"

A la même époque, Philippe fera construire une maison "à la campagne", à Villeneuve-le-Roi (Val de Marne), pour que son épouse puisse s'y reposer et préserver sa santé. Sophie y décèdera malheureusement en 1900 à l'âge de 48 ans.

Philippe tiendra encore quelques années son estaminet et décèdera au début des années 1920.

Philippe, son épouse Sophie née Haber, leur fille Marie Emilie et son époux Albin Fischer, Hélène Fischer épouse Pitard, Andrée Fischer et

son époux Henri Jeanneret sont tous inhumés dans le même caveau au cimetière Montparnasse à Paris 14^{ème}.

Auteur : Rémy Maechling (Metzger-Jegel)

Sources : Échanges personnels avec :

- Lina Stoll, 1915-2008, sa petite nièce,
- Dr Philippe Scali, Paris, auteur de l'ouvrage "Paroisse luthérienne de Bonsecours",
- Françoise, Nicole et Claire Jeanneret, ses arrière-petites-filles,
- Philippe Padeloup, époux de Françoise.